

classe, 1er. prix, Mlle. Maggie Halpin, 2e., prix, Mlle. Lizzie Jackson;—Piano, 5e. classe, (Sonatine, No. 2, Clementi,) 1er. prix, Mlle. Basilisse Préfontaine, 2e., *ex æquo*, Mlles. Azilda Préfontaine et Célanire Dufresne;—4e. classe, (Sonate, op. 22, Clementi,) 1er. prix, Mlle. Cordelia Neveu, 2e. Mlle. Amanda Perron;—3e. classe, (Sonate, op. 10, Dussek,) 2e. prix, Mlle. Lizzie Jackson, 1er. accessit, Mlle. Amélia Wilsam;—2e. classe, (2e. fantaisie de Mendelssohn,) 2e. prix, Mlle. Maggie Halpin;—1re. classe, (Sonate, op. 13, Hummel,) 1er. prix, M. Edouard Clarke.

Concerts et Soirées.

LA SOCIÉTÉ PHILARMONIQUE DE MONTRÉAL.—Cette société clôturait sa présente saison musicale par un troisième concert donné au Rond à patiner "Victoria," le 27 mai dernier. Son Excellence le Gouverneur Général, ainsi que LL. AA. RR. la Princesse Louise et le Prince Léopold patronisaient cette soirée, entourés d'un auditoire de 1400 personnes. M. Lucy-Barnes y remplissait le triple rôle de conducteur, d'orchestrateur, et de compositeur. Nous n'avons rien d'aimable à dire au conducteur—tant s'en faut. Ses agitations violentes, pendant toute la durée du concert, étaient aussi disgracieuses à contempler qu'impuissantes à maintenir l'ensemble chez les chanteurs et les exécutants sous son contrôle. M. Barnes s'est passé l'étrange fantaisie de remanier la "2ème messe des Orphéistes," de Gounod, en l'adaptant à un chœur mixte, et en l'orchestrant. Le travail n'était assurément pas facile, puisque ce qu'avait écrit à dessein le grand maître français exclusivement pour les voix d'hommes devait assez imparfaitement se prêter à une adaptation pour un chœur mixte. Néanmoins, il nous fait plaisir de constater que M. Barnes a su tirer de ce sujet ardu un parti fort satisfaisant, tant par l'agencement habile des parties que par la succession agréable des différentes voix de même qu'il a déployé dans l'orchestration—aussi riche et sonore que le permettait la sobriété du sujet—de profondes connaissances de l'art d'écrire avec correction et avec excellent effet. Que dire de l'exécution de cette messe! Sinon qu'il manquait à la Société Philharmonique la qualité essentielle à l'interprétation convenable de l'œuvre sublime qu'elle abordait. Pour prier dans le *Kyrie*, pour croire dans le *Credo*, et pour adorer dans l'*O Salutaris*, il faut, avant tout, être Catholique; autrement, on ne saura jamais donner à cette musique, dont on ne comprend même pas le sens, cette chaleur fervente, ce caractère de sincérité artistique, qui seuls portent la conviction dans les âmes et les transportent par un saint enthousiasme, évoqué par le plus noble des art, mis au service de la foi. Une chanson anglaise, *Mother*, composition de M. Barnes, très bien dite par Mme. Barnes, dont la voix pure et sympathique a été justement admirée, a été l'un des numéros favoris du programme et accuse chez M. Barnes un talent d'auteur à la fois élégant et facile. M. A. Desève a exécuté une fantaisie sur *Martha*, de Léonard, et, en rappel, la *Réverie* de Vieuxtemps. Mlle. Coderre qui, à court avis, s'est gracieusement chargée de l'accompagnement au piano, a été très favorablement notée. La *Fantaisie chorale* de Beethoven, pour piano et orchestre, soli et chœur, mit fin à ce concert, qui eût certainement gagné à une préparation plus longue et mieux suivie.

CONCERT PRUME.—Mentionner le concert donné le 3 juin dernier, à la Salle des Artisans, par M. F. Jehin-Prume, avec le concours de Mme. Prume, de M. O. Lavallée, d'un excellent quatuor à cordes et de plusieurs amateurs distingués, c'est nous imposer l'obligation de redire les éloges si libéralement et si méritoirement décernés à ces artistes éminents et à leur excellent entourage chaque fois que notre public musical est invité à les entendre. Toujours à sa hauteur artistique en tout ce qu'il aborde, M. Prume a surtout électrisé son auditoire, cette fois, par son interprétation magistrale de l'entraînante *Polonaise*, No. 2, de Wieniawski. Notre artiste s'était-il inspiré du souvenir de son regretté compatriote, qui vient d'être si tristement ravi au monde de l'art—voulait-il rendre un suprême hommage à ce maître qui a répandu le plus vif éclat sur l'école de musique si célèbre de la capitale belge? Toujours est-il que, dans la sublime interprétation de cette page admirable, Prume s'est révélé

comme la personification la plus parfaite de l'illustre et regretté Wieniawski. Est-ce parce que Lavallée réside maintenant à Québec qu'il nous étonne et qu'il nous enlève aussi souvent qu'il reprend sa place au milieu de nous? Non, pourtant, puisque demeurant à Montréal, des applaudissements toujours chaleureux saluaient chaque nouvelle apparition de notre distingué pianiste. Quoiqu'il en soit, le brillant *Concert-Stroke* de Weber a trouvé en lui, une fois de plus, un admirable interprète, et chacun de s'écrier en l'applaudissant: Quel artiste que notre Lavallée! Une large part de l'intérêt du public se concentrait naturellement sur Mme. Prume qui nous apparaissait pour la première fois depuis son retour d'Europe. Toujours gracieuse artiste, Mme. Prume nous a dit, d'une voix ample et riche et avec cet accent parfaitement senti qui lui est propre, la romance de l'*Africaine* et l'air de la Coupe de *Galathée*. Mais c'est surtout dans le fin mot de la chansonnette légère que notre aimable cantatrice excelle, et elle ne l'a jamais mieux prouvé que dans sa charmante interprétation de la petite bluette *Vous avez dû passer par là*, chantée en rappel. Nos autres artistes et amateurs se sentaient en trop bonne compagnie pour déroger,—et le concert a été ce qu'il devait être—un succès.

CONCERT WILHELMJ.—M. Wilhelmj, de passage à Montréal, s'y faisait entendre pour la troisième fois, en concert, à la Salle des Artisans, le 8 juin dernier. Le grand violoniste a su, comme toujours, conquérir l'admiration de son auditoire par son exécution, remarquable surtout par l'extrême sûreté de l'attaque, par la pureté de ton, par l'ampleur de son, en un mot, par la perfection absolue du mécanisme. Malheureusement M. Wilhelmj a trouvé bon de présenter un certain programme, puis d'en supprimer la moitié. Nous ne lui avons pas marchandé notre admiration,—mais il n'a pas su gagner les sympathies de la magnifique salle que sa réputation bien méritée d'artiste lui avait attirée. Un fragment du 1er mouvement n'est point le Concerto Paganini annoncé,—pas plus que les *Airs hongrois* d'Ernst, commencés au second thème, ne son le morceau entier promis sur le programme. Inscrire enfin un couplet du *God save the Queen* comme un des numéros de ce programme (qui, commencé trois quarts d'heure après l'heure annoncée se terminait—en y introduisant plusieurs "encore"—au bout de soixante minutes,) n'aurait de parallèle que si Wilhelmj eût annoncé l'accord de son violon comme le morceau d'ouverture. Le pianiste Vogrich s'est dit qu'il passerait bien à des Esquimaux Canadien un pot-pourri sur la *Somnambule* pour l'*Arda* de Raff, annoncé toutefois le *fantôme* fut de son côté, et la supercherie... *didn't take!* Mme. Salvotti possède un organe puissant, d'une certaine étendue, au timbre quelque peu indéfinissable; elle chante, toutefois, en une ou plusieurs langues qu'il ne nous a pas été possible de surprendre.

CONCERT DE LA SOCIÉTÉ DES SYMPHONISTES DE MONTRÉAL.—Le troisième concert de cette association, de fondation récente, a eu lieu à la Salle des Artisans, mercredi, le 9 juin dernier. Coincitant avec l'attraction extraordinaire des drames nationaux de M. Fréchette, à l'Académie de Musique,—immédiatement précédé du concert "Wilhelmj" et d'une très intéressante séance académique au Collège Ste Marie,—ce concert, déjà transféré de date, ne réunit pas un auditoire en rapport avec l'excellence du programme qu'il présentait et le prestige légitime dont jouissent déjà nos symphonistes. Toutefois, ce qui pouvait manquer du côté de l'affluence se trouvait plus que compensé par l'éclectisme de l'auditoire, qui sous le patronage distingué de Son Honneur le Maire, se recrutait parmi tout ce que Montréal renferme de connaisseurs distingués, de fins appréciateurs artistiques, au nombre desquels nous avons remarqué MM. O. Peltier, J. A. Fowler, O. Martel, Jos. Gould, N. Bourassa, S. Fraser, L. A. E. Desjardins, A. M. Perkins, ainsi que plusieurs de nos dames artistes et des plus éminentes. Le programme recherché débutait par l'Ouverture de *Prométhée* de Beethoven, qui fut brillamment enlevée par le nombreux orchestre, sous l'habile direction de M. G. Couture. Le succès de nos musiciens ne fut pas moins marqué dans la Symphonie en *do* majeur, de Beethoven, dont l'*Andante cantabile* surtout fut délicieusement nuancé,—ainsi que dans le finale de la 7e Symphonie de Haydn, substitué, à la fin du programme, à la *Réverie* de Vieuxtemps. L'apparition de Mlle. Villeneuve, dont nos dilettanti déplorent la si longue absence de nos soirées musicales, fut vivement acclamée. L'aimable cantatrice, qui dispose d'un timbre ravissant, a dit avec un art charmant et une énonciation pure et distincte, la brillante cavatine de *Semiramide*,—Bel